



J E M E

RENSEIGNE

SUR LE

VIH

**UN PROGRAMME D'APPRENTISSAGE INTERACTIF À
L'INTENTION DES ENFANTS DE LA 3^e À LA 5^e ANNÉE**

Guide de l'enseignant

Note aux enseignants

Les activités de ce programme ont été élaborées dans le but d'être utilisées dans un esprit de collaboration entre l'école et le foyer. Pour mettre davantage l'accent sur les idées et les connaissances apprises en classe, vos élèves sont invités à discuter du contenu des leçons avec leurs parents ou tuteurs. On trouvera de plus, dans le présent guide, trois activités à faire à la maison. Lors des essais dans la collectivité, les parents ont réservé un accueil des plus favorables à ce programme. Nous espérons que vous les inviterez à participer.

Ce programme est accompagné d'un Livret de l'élève.

Préparé par :

Le Centre canadien d'information sur le VIH/sida
une programme de
l'Association canadienne de santé publique

On peut se procurer gratuitement le Guide de l'élève pour utilisation dans les classes au Canada.

Il suffit de s'adresser au :

Centre canadien d'information sur le VIH/sida
1565, avenue Carling, suite 400
Ottawa (Ontario) K1Z 8R1

1-877-999-7740 (sans frais) (613) 725-3434 Télécopieur : (613) 725-1205

La production de la présente publication a été rendue possible grâce à une contribution financière de Santé Canada.

© Copyright 1990, 1997, 2004, Association canadienne de santé publique. Reproduction autorisée pour fins éducatives si la source est indiquée.



Table des matières

Introduction.....	5
Pourquoi renseigner les enfants sur le VIH/sida ?.....	5
Résultats d'apprentissage.....	6
Pourquoi se servir de ce programme ?	7
Encourager la participation des parents.....	7
Assurer un environnement d'apprentissage sûr.....	7
Quand se servir de ce programme ?	8
Échéancier et choix d'approches	8
Comment se servir de ce programme	9
« Je me renseigne sur le VIH » : une vue d'ensemble.....	9
Organisation et contenu des leçons	10
Leçon 1 : Activité d'introduction	10
Petite histoire en guise d'introduction : « Le projet de santé »	11
Travail à la maison : le questionnaire sur « Le VIH : mythes et réalités »	11
Leçon 2 : Dialogue : « La conversation avec la Dre Simard ».....	11
Mots cachés : « À la recherche de maladies virales »	12
Remplir les espaces : « Comment agit le système immunitaire ? »	12
Travail à la maison : « Faire taire les rumeurs »	13
« Prévenir la transmission du VIH ».....	13
Leçon 3 : Prise de décisions : « La méthode I.D.É.E. »	13
Leçon 4 : Comprendre les gens qui ont le VIH : « La visite de Stéphanie »	15
Leçon 5 : Dernier dialogue : « Qui est responsable ? ».....	15
Jeu de société : « Le chemin de la bonne santé : connaître les faits sur le VIH/sida ».....	15
Activités de suivi	16
Félicitations.....	16

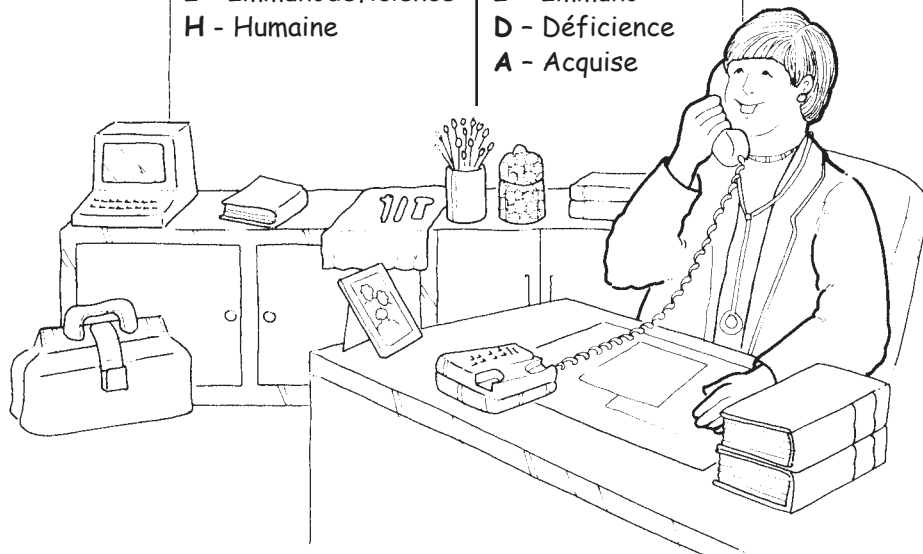
Annexes

A1 — Lettre type à l'intention des parents.....	18
A2 — À la recherche de maladies virales.....	19
A3 — Réponses aux mots cachés et aux mots croisés	20
A4 — La méthode I.D.É.E.....	21
A5 — Étude de cas : « Élisabeth a besoin de ton aide »	22
A6 — Questions et réponses courantes pour les enfants de 8 à 11 ans.....	23
A7 — Ressources	26
A8 — Équipe de projet originale.....	28

ARRÊTONS LA TRANSMISSION DU VIH

VIH veut dire
V - Virus d'
I - Immunodéficience
H - Humaine

SIDA veut dire
S - Syndrome d'
I - Immuno-
D - Déficience
A - Acquise



Introduction

En vue de répondre à un besoin pressant d'informations adaptées aux jeunes de 8 à 11 ans sur le VIH (virus d'immunodéficience humaine) et le syndrome d'immunodéficience acquise (sida), le Centre canadien d'information sur le VIH/sida de l'Association canadienne de santé publique a élaboré le présent programme à l'intention des élèves de la 3^e jusqu'à la 5^e année avec le soutien financier de Santé Canada.

« Je me renseigne sur le VIH » aide les parents et les enseignants à mieux parler du VIH/sida avec les enfants. Le programme met l'accent sur les aptitudes sociales qui permettront aux jeunes de comprendre le VIH et le sida, de prendre des décisions éclairées concernant leur mode de vie et d'apprendre à réagir de façon humaine aux gens atteints du VIH.

Le programme comprend un guide d'activités intitulé « Je me renseigne sur le VIH » conçu spécialement pour les enfants, ainsi que le présent guide de l'enseignant. Chaque élève recevra son propre exemplaire du guide d'activités. La plupart des activités seront menées en classe. Cependant, on y a inclus des activités qui devront être effectuées à la maison afin d'encourager la participation des parents au programme. Ce processus permettra de mieux établir des liens entre la maison et l'école.

Le programme peut être également utilisé par d'autres éducateurs, comme les infirmières de santé publique ou les professionnels de la santé mentale. Les parents peuvent aussi se servir de ce livret pour aider leurs enfants à mieux comprendre le VIH, si aucun programme sur le VIH n'est offert à leur école.

Notez bien que ce programme a été conçu pour compléter un programme sur la sexualité existant, ou pour être utilisé dans le cadre d'une unité d'enseignement sur la santé et les aptitudes sociales. Il ne s'agit pas d'un programme sur la sexualité en soi.

Pourquoi renseigner les enfants sur le VIH ?

Est-ce que les enfants de 8 à 11 ans ont besoin d'être renseignés sur le VIH ? En discutant de ce sujet, est-ce qu'on ne fait pas naître chez eux une nouvelle crainte ? Voilà deux des questions les plus fréquemment posées lors de l'élaboration de ce programme.

Il existe plusieurs bonnes raisons pour lesquelles on doit commencer à informer nos enfants au sujet du VIH dès un jeune âge scolaire :

1. Le VIH est une maladie très grave qui se propage rapidement à travers le monde. Il est devenu une réalité de notre vie moderne. La plupart des enfants ont déjà entendu parler du VIH ou du sida dans les médias, lors de conversations entre des adultes ou encore de la part de leurs camarades. En se servant de matières d'apprentissage bien conçues et adaptées à l'âge de l'étudiant, les enseignants bien renseignés, les employés de la santé publique et les parents seront en mesure d'aider les enfants à acquérir une meilleure compréhension du VIH et des personnes vivant avec le VIH/sida, de même que les aptitudes nécessaires à la prise de décisions menant à un style de vie sain.
2. En raison de leur curiosité naturelle, les enfants se posent déjà des questions au sujet du VIH. Deux questions souvent soulevées par les jeunes sont : « Comment contracte-t-on le VIH ? » et « Est-ce que mes parents peuvent contracter le VIH ? » L'information offerte par ce programme aidera à dissiper quelques craintes et idées confuses qu'ont déjà ou que peuvent avoir beaucoup d'enfants au sujet du VIH. Ils se sentiront rassurés d'apprendre que leur risque d'attraper le VIH est relativement faible. Ils découvriront, par exemple, qu'ils ne courent que peu de risques puisque la plupart sont trop jeunes pour avoir des relations sexuelles et ne partagent pas d'aiguilles pour s'injecter de la drogue. (Remarque : Les enfants qui ont été victimes d'agression sexuelle risquent d'avoir des préoccupations plus profondes qu'il faut aborder avec un conseiller d'expérience.)
3. À mesure qu'augmente l'incidence du VIH, il se peut que les enfants entrent en contact avec quelqu'un qui en est atteint. Ce programme les aidera à respecter et à avoir plus de compassion à l'égard des personnes

infectées. Ils seront moins susceptibles de critiquer, de faire des blagues cruelles ou de perpétuer le stigmatisme auquel les personnes vivant avec le VIH/sida doivent faire face tous les jours.

4. L'Étude sur les jeunes, la santé sexuelle, le VIH et le sida au Canada de 2003 nous indique que près de la moitié des adolescents canadiens ont déjà eu des relations sexuelles avant l'âge de 16 ans et que moins du quart d'entre eux ont utilisé un condom. En offrant à nos jeunes de huit à onze ans une base solide de connaissances, ils seront mieux équipés pour faire face plus tard aux pressions de l'adolescence. Ces pressions comprennent, entre autres, l'incitation à fumer, à consommer de l'alcool et d'autres drogues ou à avoir des relations sexuelles.

Résultats d'apprentissage

Ce programme est conçu afin d'accroître les connaissances et de modifier les attitudes et les comportements des élèves. À la fin du programme, l'élève sera capable de :

Connaissances

- expliquer ce que signifient le VIH et le sida
- comprendre que le VIH est un virus qui affaiblit le système immunitaire
- identifier les modes de transmission du virus et faire la différence entre les réalités et les mythes concernant la transmission et la prévention du VIH
- identifier les moyens de se protéger contre le VIH

Attitudes

- se sentir rassuré que le VIH est difficile à contracter et qu'il est assez bien protégé contre cette maladie
- se sentir à l'aise de penser et de discuter du VIH dans un milieu encadré
- analyser ses attitudes à l'égard des personnes atteintes du VIH/sida

Comportement

- recourir à une démarche axée sur la résolution des problèmes lorsqu'il fait face à des situations exigeant une décision
- prendre des décisions responsables dans le cadre d'un jeu de rôle
- réagir avec compassion et de façon humaine face aux personnes qui ont le VIH/sida
- savoir communiquer lors du partage d'idées et d'activités en petits groupes

Pourquoi se servir de ce programme ?

« Je me renseigne sur le VIH » a été conçu pour être facilement utilisé par les enseignants et les intervenants de la santé. Il reflète les idées actuelles en matière d'éducation et comprend diverses méthodologies adaptées aux différents styles d'apprentissage des élèves. Le programme est axé sur l'enfant et permet un apprentissage interactif individuel ou collectif. Il regroupe les éléments de linguistique, de l'art dramatique, des arts plastiques et peut être incorporé dans les centres d'apprentissage. Voir la page 16 pour une liste d'idées.

Encourager la participation des parents

Le partenariat entre l'école et le foyer assurera l'efficacité du présent programme. Puisque les parents jouent un rôle primordial dans l'éducation de leurs enfants en matière de santé, certaines activités proposées devront être effectuées par les élèves en compagnie de leurs parents ou de leurs tuteurs.

Étant donné que le VIH est un sujet délicat, les parents devraient s'impliquer tout au long du programme. On vous suggère donc de faire parvenir une lettre aux parents afin de leur faire part de vos projets (voir la lettre type à l'annexe 1) et d'organiser une réunion des parents afin de discuter du VIH et du contenu de ce programme.

Assurer un milieu d'apprentissage sûr

Ce sujet doit être traité avec sensibilité, tact et objectivité. Au départ, soyez conscients que les élèves éprouveront beaucoup de malaise à parler de ce sujet. Encouragez les élèves à poser des questions. Dites-leur que ces sentiments de gêne sont normaux et qu'il y aura des moments où il sera approprié de rire, d'autres où ce ne sera pas indiqué. Il est important que toutes les questions et les opinions soient respectées.

Puisque certains élèves risquent de se sentir gênés de poser des questions en classe, mettez une « boîte à questions » à leur disposition pour leur permettre de poser leurs questions par écrit. Promettez aux élèves de répondre à toutes leurs questions en respectant leur anonymat. On trouvera à la leçon 1 des renseignements sur l'utilisation d'une telle boîte. L'annexe 6 comprend certaines questions couramment posées par les élèves et des suggestions de réponses.

À mesure que le nombre de cas de VIH augmente, il se peut que les élèves connaissent quelqu'un qui ait contracté cette maladie. Surveillez donc votre choix de réponses pour que l'enfant ne se sente pas pris dans une situation qu'il ne peut contrôler ou dont il se sentirait responsable. Il est aussi possible que certains élèves dans votre classe soient séropositifs. Une telle situation nécessitera une attention toute spéciale. (Une liste de ressources se trouve à l'annexe 7.)

Quand se servir de ce programme

On recommande que ce programme soit utilisé dans le cadre d'un programme global d'éducation en matière de santé ou de vie familiale. Un programme d'éducation sexuelle ou de vie familiale établit une base solide à partir de laquelle les jeunes pourront développer des attitudes saines face à la sexualité. Les programmes d'éducation sexuelle ou de vie familiale fondés sur des principes solides fournissent aux élèves à ce niveau scolaire les connaissances et la maturité requises pour prendre des décisions de façon responsable.

Les enseignants devraient comprendre que les élèves risquent d'associer la maladie et la mort à la sexualité. Il sera donc important de rassurer les élèves en leur indiquant que le VIH est un virus difficile à contracter.

Échéancier et choix d'approches

En fonction du temps dont vous disposez, ce programme propose trois approches d'enseignement possibles :

1. *Dans le cadre d'un programme de français et d'éducation en santé*

Les récits, certains exercices de vocabulaire, les jeux de rôle et certaines activités de suivi ont été spécialement conçus pour être intégrés à un cours de langue. Il serait particulièrement indiqué de consacrer une unité d'enseignement complète au programme, y compris un volet de recherche individuelle. Cette approche requiert environ 200 minutes qui pourraient être réparties entre l'unité d'enseignement du français et celle de l'éducation en santé.

2. *Dans le cadre d'un programme d'éducation en santé*

Vous pouvez vous servir du temps accordé à l'éducation sanitaire pour présenter le programme sur le VIH. De cette façon, ce dernier sera inclus dans une unité d'enseignement sur la sexualité ou les maladies infectieuses. Cette approche requiert également environ 200 minutes.

3. *Programme partiel*

Si vos élèves possèdent déjà certaines connaissances ou si des activités ne semblent pas convenir à leur niveau d'aptitude, vous pouvez vous concentrer sur certains aspects du programme.

S'il est difficile de consacrer 200 minutes au programme, demandez aux élèves de compléter un plus grand nombre d'activités à la maison ou encore servez-vous-en dans le cadre de révisions. Par exemple, le jeu de société de l'activité 10 pourrait être exécuté à la maison ou utilisé lors de temps libre en classe.

En plus des activités proposées dans le Guide de l'élève, celui de l'enseignant contient un certain nombre d'activités supplémentaires.

Comment se servir de ce programme

Pour tenir compte des différents rythmes d'apprentissage de votre classe, ce programme a été conçu pour faciliter le travail individuel ainsi que le travail de groupe. Après avoir présenté le sujet (voir la section sur l'organisation des leçons), distribuez à chaque élève un exemplaire du guide « Je me renseigne sur le VIH ».

Nous vous suggérons de reprendre les guides d'activités à la fin de chaque leçon à moins que les élèves n'aient un devoir à faire à la maison avec leurs parents. Les élèves pourront garder leur guide à la fin du programme et le rapporter chez eux.

Dans la mesure du possible, demandez aux élèves de travailler d'abord en petits groupes et de se rassembler ensuite, à la fin de chaque activité, pour tenir une discussion plénière impliquant toute la classe.

Veillez étudier attentivement le Guide de l'élève avant de le distribuer. Nous vous suggérons de faire la révision des leçons antérieures et de discuter du but de chaque nouvelle activité à mesure que vous les présentez.

« Je me renseigne sur le VIH » : une vue d'ensemble

Guide de l'élève

1. Petite histoire en guise d'introduction : « Le projet de santé »
- *2. Questionnaire sur le VIH : « Le VIH : mythes et réalités »
3. Dialogue avec le médecin : « La conversation avec la Dre Simard »
4. Remplir les espaces : « Comment agit le système immunitaire ? »
- *5. Bande dessinée : « Faire taire les rumeurs »
- *6. Mots croisés : « Prévenir la transmission du VIH »
7. Prise de décisions : « La méthode I.D.É.E. »
8. Deuxième histoire : « La visite de Stéphanie »
9. Dernier dialogue : « Qui est responsable ? »
- **10. Le jeu de société : « Le chemin de la bonne santé : connaître les faits sur le VIH »

*travail à la maison

**facultatif, aux fins de révision ou à la maison



Organisation et contenu des leçons

Les activités proposées dans le guide de l'élève peuvent être réparties en cinq leçons et en devoirs à faire à la maison. On recommande la répartition suivante :

Leçon 1 (40 minutes)

Activité d'introduction (10 minutes)

Expliquez aux élèves que vous allez leur parler d'une maladie infectieuse (c'est-à-dire une maladie qui se déclare lorsqu'un virus ou une bactérie entre dans le corps). Demandez à la classe d'énumérer différents types de maladies infectieuses, telles que la rougeole, les oreillons, le rhume, la grippe, la varicelle, le VIH, etc. Faites particulièrement attention lorsque le VIH sera mentionné et expliquez aux élèves qu'ils vont en apprendre plus sur cette maladie au cours des prochaines leçons.

Expliquez aux élèves qu'ils recevront un guide spécial sur le VIH qu'ils pourront conserver. Invitez-les à poser des questions sur la maladie ou, s'ils le préfèrent, à soumettre leurs questions par écrit dans une « boîte à questions ». Assurez les élèves que vous répondrez à leurs questions tout en respectant la confidentialité. Essayez de répondre aux questions sur une base quotidienne.

La plupart des réponses aux questions posées par les élèves se trouvent dans le Guide de l'élève. Cependant, si les élèves vous posent des questions supplémentaires telles que « Qu'est-ce que le sexe ? » ou « Que veut dire le mot 'gai' ? », vous trouverez quelques suggestions de réponses dans l'annexe 6 du guide de l'enseignant. Vous pourriez également vous référer aux dépliants et aux brochures qui sont mis à votre disposition par votre département de santé locale ou l'Association canadienne de santé publique (voir l'annexe 7). Si vous vous attendez à des questions de nature très délicates, telles que « Que sont les relations sexuelles anales ? » ou « À quoi sert un condom ? », vous voudrez peut-être communiquer avec un comité consultatif de parents avant d'aborder le sujet.

En répondant aux questions, tâchez d'offrir les réponses les plus franches et les plus concises possibles. Pour protéger l'anonymat de l'élève, l'enseignant, et non les élèves, devrait lire les questions en paraphrasant au besoin. Si vous ne connaissez pas la réponse, indiquez aux élèves que vous ferez des recherches. Si la question est grossière ou posée dans le but d'embarrasser la classe ou de la faire rire, avertissez les élèves que vous ne répondrez qu'aux questions « réelles » ou « légitimes ». Soyez toutefois conscient que les élèves peuvent ne pas connaître la terminologie exacte et sont enclins à utiliser des expressions populaires pour formuler leurs questions. Dans ce cas, la question est légitime et, en même temps, l'occasion se présente d'enseigner la bonne terminologie.

Présentez la famille fictive aux élèves en vous servant du portrait de la page 1. Les élèves et Stéphanie seront les vedettes de ce programme.

Petite histoire en guise d'introduction : « Le projet de santé » (30 minutes)

Dans cette activité (Activité 1), le thème du VIH est abordé à l'aide d'une petite histoire, qui réunit la réalité et l'humour d'une situation de vie en famille afin d'amener les élèves à se renseigner sur les sujets de la sexualité et du VIH.

Selon les capacités et les intérêts de votre classe, choisissez une des méthodes suivantes :

1. lisez le récit OU
2. demandez aux élèves de lire l'histoire à voix basse OU
3. demandez aux élèves de jouer les rôles des personnages de l'histoire.

À l'aide des questions posées à la fin du récit, amenez les élèves à discuter de l'histoire.

Si le temps le permet, vous pouvez demander aux élèves de commencer à répondre au questionnaire intitulé « Le VIH : mythes et réalités » (Activité 2) avant de l'apporter à la maison.

Travail à la maison

« Le VIH : mythes et réalités » (Activité 2)

Cette activité a été conçue pour stimuler l'intérêt et faciliter des discussions sur le VIH et le sida. Encouragez les élèves à remplir le questionnaire eux-mêmes et ensuite à demander à leurs parents ou tuteurs d'essayer d'y répondre à leur tour. Le lendemain, avec votre classe, passez en revue le travail fait à la maison.

Après avoir complété le programme « Je me renseigne sur le VIH », vous voudrez peut-être demander à vos élèves de refaire cette activité afin de déterminer s'ils sont capables d'obtenir une note parfaite.

Leçon 2 (40 minutes)

Dialogue : « La conversation avec la Dre Simard » (20 minutes)

Cette activité (Activité 3) explique essentiellement aux élèves ce qu'est le VIH ainsi que ses modes de transmission. Placez les élèves en groupes de deux et demandez-leur de jouer le rôle de Stéphanie et de la Dre Simard. Ils peuvent répéter le dialogue en inversant les rôles. Assurez-vous que les élèves comprennent ce que signifie le VIH et comment le VIH progresse vers le sida. Il est important aussi, que les élèves comprennent que nous avons tous une responsabilité pour aider à prévenir la transmission du VIH.

Vers la fin du dialogue, la Dre Simard dit à Stéphanie qu'elle n'a pas à s'inquiéter de contracter le VIH puisqu'elle est trop jeune pour avoir des relations sexuelles. Voilà une bonne occasion pour expliquer à vos élèves que les rapports sexuels demandent du jugement et de la maturité et pour leur suggérer d'en parler plus longuement avec leur parents.

Dans ce scénario, la Dre Simard est une voisine de Stéphanie. La Dre Simard est la mère de Caroline, l'amie de Stéphanie. Il se peut que vos élèves n'aient pas dans leur voisinage de médecin à qui ils peuvent poser des questions. Demandez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour obtenir des renseignements sur le VIH (par

exemple : une infirmière de santé communautaire, l'infirmière de l'école, un service d'information téléphonique, un CLSC, l'unité de santé publique).

Mots cachés : « À la recherche de maladies virales » (facultatif)

Pour aider les élèves à comprendre que certaines maladies sont causées par des virus, demandez-leur de compléter les mots cachés et le questionnaire sur la recherche de maladies virales (voir l'annexe 2 du Guide de l'enseignant). Cet exercice pourrait faire l'objet d'un travail à la maison.

Remplir les espaces : « Comment agit le système immunitaire ? » (20 minutes)

Cette leçon (Activité 4) a pour but d'aider les élèves à comprendre le système immunitaire et comment il s'affaiblit quand le VIH l'attaque. Cette activité peut être effectuée individuellement ou en petits groupes. Avant de commencer cette activité, il serait peut-être nécessaire de vérifier avec vos élèves le vocabulaire plus difficile ou même, de leur demander de chercher la définition de ces mots dans le dictionnaire. Une fois l'activité terminée, fournissez les réponses et discutez des aspects qui auraient pu causer des difficultés aux élèves.

Servez-vous de l'exemple du « garçon dans la bulle » pour expliquer le système immunitaire, mais assurez-vous que les élèves n'associent pas cette histoire au VIH.

Cette histoire est celle de David, un garçon de Texas, né sans système immunitaire. Incapable de lutter contre les microbes, David était condamné à vivre dans une bulle en plastique étanche. Il n'était jamais malade mais personne ne pouvait le toucher. Il ne pouvait évidemment pas jouer dehors ou aller à l'école. Quand David eut douze ans, on tenta une transplantation de la moelle osseuse pour lui permettre de vivre à l'extérieur de la bulle. Malheureusement, David fut aussitôt infecté par un virus et mourut quatre mois plus tard. Il est impossible de vivre sans un système immunitaire en bon état.

Travail à la maison

« *Faire taire les rumeurs* » (Activité 5)

« *Prévenir la transmission du VIH* » (Activité 6)

Les dessins qui accompagnent l'activité 5 permettront aux élèves de comprendre que le VIH ne peut être transmis par les contacts quotidiens. De façon individuelle, les élèves doivent étudier les dessins décrivant comment la transmission du VIH ne peut se faire et, sous chaque dessin, ils doivent inscrire les mots décrivant la situation. Puisque les élèves semblent souvent inquiets à propos de leurs animaux domestiques, nous avons inclus un dessin du chien de Stéphanie. Il n'existe présentement aucune preuve indiquant que les chiens ou les autres animaux domestiques peuvent contracter le VIH. À la fin de l'exercice, les élèves devraient discuter de leurs réponses avec leurs parents ou leurs tuteurs.

L'activité 6 permet aux élèves de comprendre que nous pouvons prévenir la transmission du VIH. Faites-leur remplir les mots croisés et demandez ensuite aux parents de vérifier si le travail a été fait correctement. Les réponses aux mots croisés devraient également favoriser un échange entre les parents et leurs enfants. (Voir l'annexe 3 pour les réponses.)

Le lendemain, avec votre classe, passez en revue le travail fait à la maison.

Leçon 3 (40 minutes, ou 80 minutes si on se sert de la technique des jeux de rôle)

Prise de décisions : « La méthode I.D.É.E. »

L'activité 7 fournit aux élèves un modèle à suivre pour résoudre leurs problèmes ou prendre des décisions. Vous voudrez peut-être vous servir de deux périodes pour cette activité, surtout si vous faites des jeux de rôle.

Fournissez à chaque élève une copie vierge de la feuille « La méthode I.D.É.E. » (voir l'annexe 4). Expliquez aux élèves comment fonctionne la méthode de résolution des problèmes et donnez-leur l'exemple suivant :

« Le frère aîné de Richard fait tout pour rester en bonne santé. Il mange des aliments sains, fait de l'exercice régulièrement et ne fume pas. Cependant, il ne sait pas comment se protéger contre le VIH. Que doit-il faire ? »

Solution type

I = Identifier le problème

Le frère de Richard veut se protéger contre le VIH.

D = Décrire toutes les solutions possibles

- a. S'informer auprès d'un service d'information téléphonique.
- b. S'informer en téléphonant à son médecin de famille.
- c. Demander à l'infirmière de l'école de l'information sur le VIH.
- d. Parler avec un adulte à qui il fait confiance pour obtenir de l'information.

É = Évaluer les conséquences de chaque solution

- a. Cette idée est bonne, mais le frère de Richard préfère de l'information écrite.
- b. Cette idée est bonne, mais le médecin de famille est difficile à rejoindre.
- c. L'infirmière vient à l'école tous les matins et il est assez facile de lui parler.
- d. C'est une bonne idée de s'adresser à un adulte à qui on fait confiance, mais il se peut qu'il ou elle n'ait pas toutes les informations nécessaires.

E = Entreprendre l'action appropriée en fonction de la meilleure solution

Parler à l'infirmière lorsqu'elle arrivera à l'école lundi et lui demander des dépliants sur le VIH.

À l'étape de l'évaluation de la méthode, il est important de montrer aux élèves qu'ils doivent considérer l'aspect moral et les valeurs de chaque solution envisagée. Par exemple, est-ce que ma solution risque de faire du tort à quelqu'un ? Est-ce que mes parents seraient d'accord avec cette solution ? (Veuillez noter que cette méthode peut être utilisée pour d'autres aspects de la santé, tels que la sexualité, l'alcool, les drogues, etc.)

Demandez aux élèves de travailler en petits groupes et donnez à chacun *une ou deux* études de cas. Chaque groupe devrait se choisir un chef qui dirigera le groupe. À la fin du travail, demandez aux chefs d'équipe de présenter leurs études de cas au reste de la classe et d'expliquer leurs solutions respectives. Les autres membres de la classe peuvent commenter et fournir d'autres suggestions ou solutions.

Si vous avez une classe assez mûre, donnez à chaque petit groupe l'étude de cas sur la sexualité à l'annexe 5. Cette situation raconte l'histoire d'Élisabeth qui se sent contrainte par son ami d'avoir des relations sexuelles avec lui. Vous pourriez indiquer aux élèves qu'en apprenant à résoudre ce cas aujourd'hui, ils seront en mesure de mieux réagir plus tard dans la vie, lorsqu'ils se sentiront poussés à avoir des relations sexuelles.

Généralement, les élèves de 8 à 11 ans aiment bien les jeux de rôle. Les études de cas proposées à l'activité 7 donneront aux élèves l'occasion de vivre certaines situations et chercher des réponses adéquates. (Voir les indications plus bas.) S'il est nécessaire de prendre position, aidez les étudiants à s'affirmer, selon les besoins culturels. Par exemple, le contact des yeux, un port droit et ferme, la tête haute, les épaules carrées et la voix ferme et forte (mais pas agressive) sont toutes des caractéristiques d'une réponse affirmative pour la plupart des groupes culturels.

Indications à suivre pour les jeux de rôle

- Chaque membre du groupe doit participer.
- Se servir de son imagination tout en respectant l'étude de cas.
- On doit bien identifier le problème et toutes les solutions possibles dans la présentation du sketch.
- La meilleure solution doit être présentée dans le scénario.
- Il faut répéter le sketch.
- Une personne doit décrire le scénario (présenter le sketch aux spectateurs).

Leçon 4 (40 minutes)

Comprendre les gens qui ont le VIH : « La visite de Stéphanie »

L'activité 8 constitue une autre leçon importante qui aidera les élèves à répondre avec compassion et sensibilité aux personnes atteintes du VIH.

Selon les aptitudes et les intérêts de votre classe, vous pouvez lire cette histoire, l'assigner comme lecture personnelle, ou si les élèves le préfèrent, l'interpréter comme jeu de rôle.

Par après, servez-vous des questions de discussion à la fin de l'histoire pour aider les élèves à évaluer leurs propres attitudes à l'égard des personnes qui ont le VIH ou le sida.

Leçon 5 (40 minutes)

Dernier dialogue : « Qui est responsable ? » (10 minutes)

Lisez le dernier dialogue de Stéphanie, à l'activité 9, ou demandez aux élèves de le lire. Posez-leur les questions suivantes :

Seriez-vous maintenant en mesure de préparer un projet sur le VIH ?

Pourquoi Stéphanie ne se sent-elle pas en danger de contracter le VIH maintenant ?

Qui est responsable de la plupart de vos décisions en matière de santé ?

Pensez-vous être en mesure de prendre des décisions saines au sujet du VIH ?

Jeu de société : « Le chemin de la bonne santé : connaître les faits sur le VIH » (30 minutes)

L'activité 10 a été conçue pour aider les élèves à résumer, à l'aide d'un jeu de société, leurs connaissances et attitudes à l'égard du VIH et du sida. De petits groupes de trois ou quatre élèves peuvent participer à ce jeu à l'aide d'un dé et de boutons en guise de pions.

Si vous manquez de temps, cette leçon peut être assignée comme travail à la maison ou servir d'instrument de révision plus tard au cours de l'année.

Quand les étudiants auront terminé toutes les activités, permettez-leur de garder leur guide. Demandez aux élèves de remercier leurs parents ou tuteurs pour avoir participé au programme.

Activités de suivi

Vous pouvez vous servir des idées suivantes pour faire la révision. Demandez aux élèves de :

- créer des affiches sur le VIH
- rédiger une anecdote ou un scénario sur un cas de VIH
- découper des articles de journaux et de revues et les coller dans un album
- faire un montage sur les façons dont le VIH et le sida ne peuvent se transmettre en se servant de photos de journaux et de périodiques
- créer un casse-tête (à l'aide d'un ordinateur ou à la main)
- préparer un jeu de société semblable à celui de l'activité 10
- élaborer un jeu de genre « Quelques arpents de pièges » qui comprend les faits se rapportant au VIH et au sida (un élève prend une carte et ne peut avancer à la case suivante que s'il donne la bonne réponse à la question)

Félicitations

Vous méritez les félicitations les plus vives car vous avez joué un rôle majeur dans la formation des jeunes sur le VIH/sida et la façon de s'en protéger. Le Centre canadien d'information sur le VIH/sida est reconnaissant du temps et des efforts que vous avez consacrés à ce programme.



ANNEXES

Annexe 1	Lettre type à l'intention des parents
Annexe 2	À la recherche de maladies virales
Annexe 3	Réponses
Annexe 4	La méthode I.D.É.E.
Annexe 5	Étude de cas : « Élisabeth a besoin de ton aide »
Annexe 6	Questions et réponses courantes pour les enfants de 8 à 11 ans
Annexe 7	Ressources
Annexe 8	Équipe de projet originale



Annexe 1

Lettre type à l'intention des parents

** Si vous avez l'intention d'organiser une soirée pour les parents, vous pouvez ajouter un paragraphe dans lequel vous les inviterez à assister à une brève présentation suivie d'une discussion. Cette rencontre pourrait faire partie d'une réunion parents-professeurs ou d'un comité consultatif de parents. Un spécialiste pourrait être invité à diriger une discussion sur la façon d'aborder avec les enfants des sujets aussi délicats que le VIH et le sida.*

Chers parents ou tuteurs,

Nous allons bientôt entreprendre un nouveau programme éducatif sur le VIH conçu spécialement pour les enfants de 8 à 11 ans et qui a comme objectifs :

- d'éliminer les craintes que les enfants éprouvent face au VIH
- de leur fournir des informations correctes
- de répondre à leurs questions sur le VIH et le sida
- de leur enseigner à prendre des décisions réfléchies quant à leur santé
- de les aider à éprouver de la compassion à l'égard des personnes vivant avec le VIH ou le sida

Il y a bon nombre de raisons justifiant la présentation d'un tel programme aux enfants de cet âge. Le VIH est une maladie grave qui se propage rapidement dans le monde, et les taux d'infection ne cessent d'augmenter au Canada. La plupart des enfants ont entendu parler du VIH et du sida dans les médias, lors de conversations entre des adultes ou entre leurs camarades. Plusieurs se posent des questions sur la maladie et certains craignent de l'attraper. Aussi, à mesure que le VIH se propage, il est inévitable que les enfants connaîtront dans leur entourage des personnes infectées.

Le programme que nous allons utiliser a été élaboré par le Centre canadien d'information sur le VIH/sida (un programme de l'Association canadienne de santé publique). Les éducateurs consultés ont jugé que le programme faisait preuve d'une grande sensibilité, qu'il convenait au groupe d'âge visé et qu'il était valable du point de vue pédagogique. Lors d'essais, les élèves ont trouvé les activités intéressantes et utiles. La durée approximative du programme sera de trois à cinq leçons.

Chaque enfant recevra un guide d'activités intitulé « Je me renseigne sur le VIH ». Chaque jour, les élèves participeront à une activité, individuellement ou en petits groupes. De plus, une boîte à questions sera fournie pour leur permettre de soumettre leurs questions tout en gardant l'anonymat. Nous répondrons à toutes les questions sur le VIH.

Nous estimons qu'il est important pour les parents d'être informés et de participer au programme. L'éducation sur le VIH est une affaire qui concerne autant les parents que l'école. Afin de renforcer nos liens, votre enfant sera encouragé à apporter son guide d'activités et à discuter des leçons avec vous. Cela permettra d'apporter un appui au travail fait en classe. En outre, trois des activités seront à faire à la maison. Il s'agit de travaux faciles qui consistent à identifier des dessins, à répondre à un questionnaire et à faire des mots croisés. Nous espérons que vous vérifierez les réponses de votre enfant et discuterez des idées qui s'en dégagent.*

Notre but est de renseigner les enfants, avec sensibilité et tact, dans un cadre pédagogique. Si vous avez des questions ou désirez des informations complémentaires à propos de ce programme, n'hésitez pas à me téléphoner.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Nom du directeur/de la directrice

Nom de l'enseignant(e)

Annexe 2

À la recherche de maladies virales

Stéphanie vient d'apprendre que le VIH est un microbe appelé virus. Il existe de nombreux types de virus et différents virus se transmettent d'une personne à l'autre de façons différentes. Le VIH est une maladie infectieuse ou transmissible. Quand on sait comment les maladies se transmettent, on peut apprendre à les prévenir et, ainsi, à rester en bonne santé.

Dans le jeu de mots ci-dessous, trouve les différentes maladies virales et les modes de transmission (la façon dont elles se propagent).

LA RECHERCHE

H C Y V M C Y A C S W L Y G I V T R G
R R Z O P B Y I V E N B G H D E O X O
E E H E I K D R T T X O Q M T P L R B
L S A U L G H A I O E L L E C I R A V
O S V U M T J M M U S A R L L U B C R
E A X L C E R B F C A N U L I L T O U
G R I P P E W I Q H U E G Y E E V I D
U B U C B S M A G E C Y X H C A R C V
O M G H A V R N R R Z R B E R H P O H
R E N Y I I E T I L E Y M O I L O P R
C P B N T A P G U T V O Y L O N S E G

LA MALADIE

GRIPPE
RHUME
VARICELLE
POLIOMYÉLITE
OREILLONS

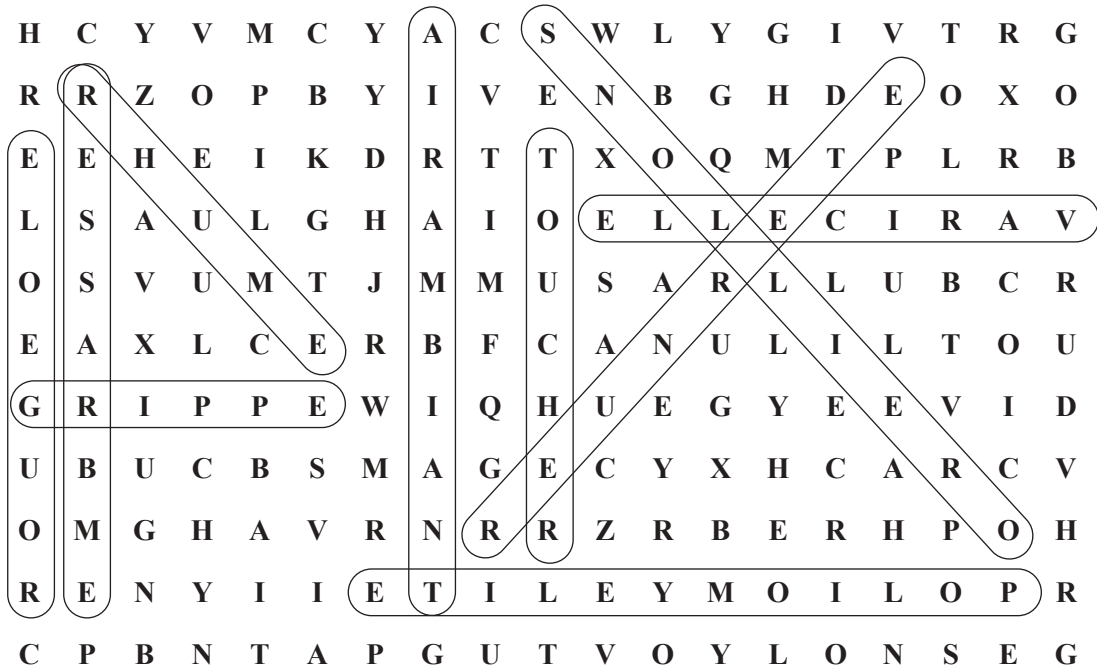
LA FAÇON DONT LE VIRUS SE PROPAGE

EMBRASSER
TOUCHER
ÉTERNUER
AIR AMBIANT

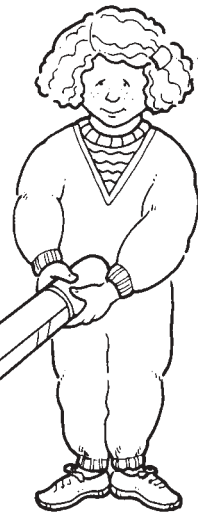
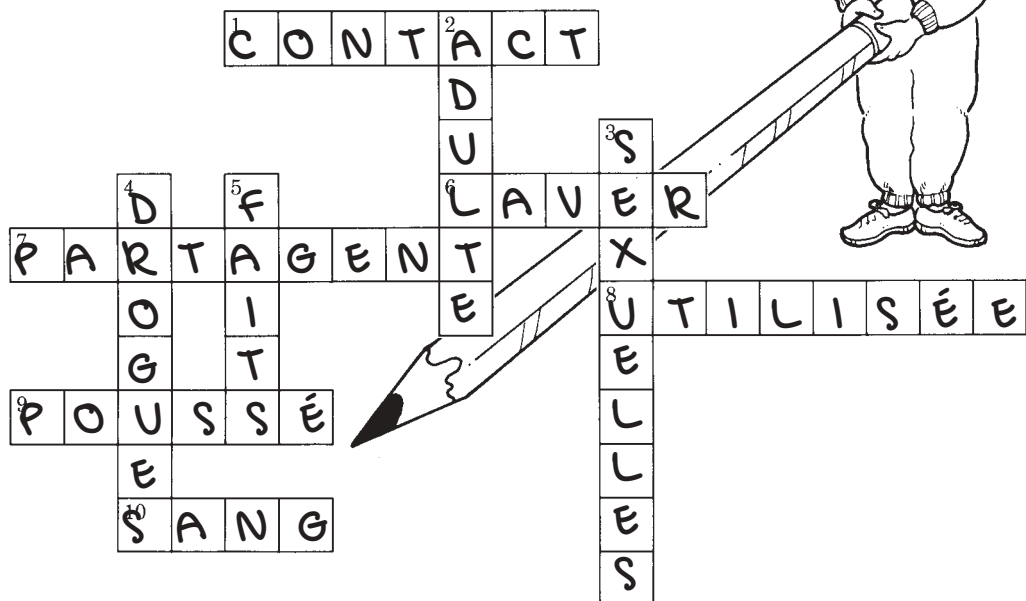
Comment peux-tu te protéger contre ces virus ? La Dre Simard dit que la plupart de ces virus se transmettent dans l'air ambiant, par le contact de la peau ou par l'eau. LE VIH NE SE TRANSMET PAS DE CES MANIÈRES. Te souviens-tu des façons dont se transmet le VIH ?

Annexe 3
Réponses

Mots cachés



Mots croisés (Activité 6)



Annexe 4

La méthode I.D.É.E.

Identifier le problème.

Décrire toutes les solutions possibles.

A. _____

B. _____

C. _____

Évaluer les conséquences de chaque solution (Qu'y a-t-il de bon ou de moins bon dans chaque solution ?).

A. _____

B. _____

C. _____

Entreprendre l'action appropriée en fonction de la meilleure solution (Choisir la meilleure solution).

Annexe 5

Étude de cas : « Élisabeth a besoin de ton aide »

Élisabeth a 13 ans et te demande de l'aider. Son copain veut faire l'amour avec elle et lui dit que « tous les jeunes de leur âge le font. » Élisabeth ne veut pas, mais elle ne veut pas non plus perdre son copain. Aide-la à parvenir à une décision sage et responsable en utilisant la méthode I.D.É.E.

1. **I**dentifier le problème.

2. **D**écrire toutes les solutions possibles.

3. **É**valuer chacune d'entre elles (Qu'y a-t-il de bon ou de moins bon dans chaque solution ?).

4. **E**ntreprendre l'action appropriée en fonction de la meilleure solution.

Annexe 6

Questions et réponses courantes pour les enfants de 8 à 11 ans

Les réponses à la plupart des questions posées par les élèves se trouvent dans le Guide de l'élève « Je me renseigne sur le VIH ». Cependant, la curiosité naturelle des enfants les portera peut-être à poser d'autres questions. Vous trouverez ci-dessous quelques questions types et les réponses suggérées. Dans la mesure du possible, essayez de fournir une réponse concise et directe, et parlez en termes clairs qui ne portent pas à confusion.

Ces réponses ne sont pas fournies pour être enseignées mais plutôt pour vous guider si vous devez traiter des sujets plus complexes ou éclaircir certains points. Selon la réaction de votre collectivité, vous voudrez peut-être soumettre certaines questions à votre comité consultatif de parents avant d'y répondre.

1. Qu'est-ce que le VIH ? Qu'est-ce que le sida ?

VIH signifie le virus de l'immunodéficience humaine.

Sida signifie le syndrome d'immunodéficience acquise.

2. Quand est-ce que le VIH progresse vers le sida ?

Le VIH attaque le système immunitaire (système de défense de l'organisme contre la maladie). Si une personne est infectée par le VIH, il faut généralement plusieurs années avant que le virus ne se multiplie et cause des dommages graves au système immunitaire. Au fil du temps, le système immunitaire n'arrive plus à protéger le corps contre les infections dangereuses. Lorsque ce moment arrive, on dit que la personne a le sida.

3. Qu'entend-on par relation sexuelle (« faire l'amour ») ?

La relation sexuelle (faire l'amour) est une forme de contact physique entre deux personnes qui implique les organes génitaux. Les relations sexuelles peuvent faire partie d'une relation intime et amoureuse entre deux individus matures.

4. Qu'entend-on par hétérosexuel ?

Une personne qui est attirée par une personne du sexe opposé est un hétérosexuel ou une hétérosexuelle. Certains se servent de l'expression « straight » pour parler des hétérosexuels.

5. Qu'entend-on par « gai » ?

Les gais, ou homosexuels, sont attirés par des personnes du même sexe.

6. Est-ce que le VIH est uniquement une maladie d'homosexuels (de gais) ?

Non. N'importe qui peut attraper le VIH, un homme, une femme, un homosexuel ou un hétérosexuel. Ce qui importe, cependant, c'est votre comportement en ce qui concerne les relations sexuelles et l'utilisation de drogues injectables.

7. Comment les hommes gais attrapent-ils le VIH ?

De la même façon que n'importe qui. Toute personne peut attraper le VIH si elle a des relations sexuelles sans protection avec une personne qui est infectée par le VIH. Ces relations comprennent les rapports vaginaux, oraux et anaux. On peut également l'attraper si on partage des aiguilles avec une personne infectée. Certains hommes gais ont des relations sexuelles anales ou orales sans protection, et certains partagent des aiguilles pour s'injecter de la drogue.

8. Qu'entend-on par relations sexuelles anales ?

L'infection du VIH peut se transmettre par voie anale ou vaginale, ou par le sexe oral. Les relations anales consistent à introduire le pénis dans l'anus du partenaire. C'est ce que l'on appelle un comportement « à risque élevé », surtout sans la protection d'un condom.

9. Qu'entend-on par sexe oral ?

Il s'agit de lécher et de sucer le pénis de l'homme ou la vulve et le vagin de la femme. On estime qu'il s'agit d'un comportement « à faible risque » en ce qui a trait à la transmission du VIH, mais le risque d'attraper d'autres infections transmises sexuellement est plus élevé.

10. Qu'est-ce que la masturbation ?

Il s'agit de se toucher de manière à se donner du plaisir sexuel. Si tu ne touches que ton propre corps, il n'y a aucun risque de transmission du VIH ou de toute autre maladie.

11. Qu'est-ce qu'un condom ? De quelle manière protège-t-il contre le VIH ?

Un condom est une mince enveloppe en latex qu'on enfle sur le pénis pendant la relation sexuelle. Bien utilisé, il empêche la transmission du VIH. Il peut également être utilisé pour éviter une grossesse, étant donné qu'il empêche le sperme du mâle d'atteindre un ovule dans le corps de la femelle.

12. Qu'arrive-t-il à une personne qui attrape le VIH ?

Une personne infectée peut probablement se sentir bien pendant plusieurs mois, voire des années. Cependant, à mesure que le virus endommage son système immunitaire, elle peut se sentir fatiguée, perdre du poids, présenter des maladies de la peau et des ganglions enflés. Il existe plusieurs médicaments qui aident les gens à vivre plus longtemps et en meilleure santé avec le VIH. Finalement, la personne atteinte du VIH pourrait devenir malade du cancer, d'une pneumonie ou même de lésions cérébrales. Le stade avancé de la maladie s'appelle sida. Même à ce stade de la maladie, une personne peut s'en remettre en partie et vivre pendant plusieurs années. Cependant, tôt ou tard, la plupart des personnes atteintes du sida deviennent tellement malades que les médicaments cessent d'agir, puis elles meurent.

(NOTE À L'ENSEIGNANT : Les symptômes précoces sont courants et de nature très générale, donc certains enfants qui ont des symptômes similaires peuvent croire qu'ils ont le VIH. Rassurez les élèves en leur disant que ces symptômes sont également provoqués par des maladies moins graves. Chez les personnes atteintes du VIH, ces symptômes ne disparaîtront pas.)

13. Comment une personne sait-elle qu'elle a le VIH ?

La seule façon de savoir consiste à subir un test de sang spécial. On devrait parler avec son médecin si on est inquiet par rapport au VIH.

14. Comment les enfants infectés par le VIH l'ont-ils contracté ?

Une femme infectée peut transmettre le VIH à son enfant pendant la grossesse. Le VIH peut également être transmis au bébé lors de l'accouchement ou par l'allaitement au sein. À l'heure actuelle, il n'y a pas beaucoup d'enfants qui sont atteints du VIH au Canada.

15. Pendant combien de temps peut-on vivre avec le VIH ou le sida ?

À partir du moment de l'infection initiale, la plupart des personnes vivront pendant 10 à 20 ans; certains vivront plus ou moins longtemps. Une fois le stade sida atteint, la durée de survie est moins longue, soit de 1 à 2 ans.

16. Est-ce qu'il sera possible de guérir le VIH et le sida un jour ?

Des scientifiques partout au monde sont en train de chercher un remède et un moyen de prévenir le VIH. Ils n'ont pas encore mis au point un remède ou un vaccin. Cependant, ils en apprennent davantage sur cette maladie tous les jours. On peut espérer qu'ils trouveront un remède et un vaccin un jour. Il existe actuellement des médicaments qui allègent certains effets du VIH. Ces médicaments peuvent aider les personnes ayant le VIH ou le sida à vivre plus longtemps, mais ils ne guérissent pas le VIH ou le sida.

17. Peut-on attraper le VIH par un baiser profond ? (« frencher »)

Aucun cas d'infection par baiser profond (« frencher ») n'a été rapporté. La plupart des experts reconnaissent que les baisers ne posent aucun danger et ne transmettent pas le VIH parce qu'il n'y a pas assez de virus dans la salive d'une personne infectée pour transmettre l'infection par les baisers. Aucun cas de transmission par les baisers n'a été rapporté dans les familles qui soignent des personnes atteintes du VIH.

18. Est-ce que je peux attraper le VIH par transfusion sanguine ?

Le risque d'attraper le VIH par transfusion sanguine est minime depuis l'introduction de méthodes de dépistage extrêmement rigoureuses. On ne peut pas attraper le VIH en donnant du sang étant donné que l'on se sert uniquement d'aiguilles neuves et stérilisées.

Annexe 7

Ressources

Centre canadien d'information sur le VIH/sida

Association canadienne de santé publique

1565, avenue Carling, suite 400, Ottawa (Ontario) K1Z 8R1

Tél. : (613) 725-3434

Sans frais au Canada : 1-877-999-7740

Télec. : (613) 725-1205

Courriel : aidssida@pha.ca

www.aidssida.cpha.ca

Le Centre canadien d'information sur le VIH/sida a pour mandat de fournir de l'information sur la prévention du VIH, les soins et le traitement, aux organismes communautaires, aux professionnels de la santé et de l'éducation, aux centres de documentation et à tous ceux qui ont besoin d'information sur le VIH/sida. Au Centre d'information, nous mettons l'accent sur le soutien des activités canadiennes dans le domaine de la prévention du VIH.

Nous distribuons plus de 850 000 affiches, dépliants et manuels chaque année en plus de maintenir la plus grande bibliothèque de ressources VIH/sida au Canada. Tous nos services sont offerts en français et en anglais.

Vous pouvez interroger la collection intégrale de la bibliothèque dans notre site Web (visitez « Ressources », puis cliquez sur « Trouvez les choses que nous pouvons vous prêter »).

Vous pouvez chercher dans la collection intégrale dans notre site Web (visitez « Ressources », puis cliquez sur « Trouvez les choses que nous pouvons vous envoyer »). Commander est simple comme bonjour – il suffit de téléphoner, de télécopier, d'envoyer un courriel ou d'utiliser notre nouveau service de commande en ligne.

De plus, pour assurer l'accès du plus grand nombre de personnes possible à nos ressources, un grand nombre de nos publications sont disponibles dans le site Web du Centre. Veuillez visiter « Ressources », puis cliquer « Documents électroniques ».

Société canadienne du sida

309, rue Cooper, 4^e étage

Ottawa (Ontario) K2P 0G5

Tél. : (613) 230-3580

Sans frais au Canada : 1-800-888-1058

Télec. : (613) 563-4998

Courriel : casinfo@cdnaids.ca

www.cdnaids.ca

La Société canadienne du sida (SCS) est une coalition nationale de 115 organismes communautaires de toutes les régions du Canada. La SCS s'est donné pour mission de renforcer la réaction au VIH/sida dans tous les secteurs de la société et d'enrichir la vie des personnes et des communautés touchées par cette maladie.

Réseau canadien d'info-traitements sida

555, rue Richmond ouest, bureau 505

Toronto (Ontario) M5V 3B1

Tél. : (416) 203-7122

Sans frais au Canada : 1-800-263-1638

Télec. : (416) 203-8284

Courriel : 416-203-8284

www.catie.ca

Le Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE) est le premier fournisseur canadien d'informations gratuites, confidentielles et à jour sur les traitements à l'intention des personnes vivant avec le VIH/sida, de leurs proches et des professionnels de la santé.

Assistance téléphonique en matière de sida :

Alberta	1-800-772-2437
Colombie-Britannique	1-800-661-4337
Manitoba	1-800-782-2437
Terre-Neuve et Labrador	1-800-563-1575
Nouveau-Brunswick	1-800-561-4009
Territoires du Nord-Ouest	1-800-661-0844
Nunavut	1-800-661-0795
Arctique de l'Est	1-800-661-0795
Nouvelle-Écosse	1-800-566-2437
Ontario	anglais : 1-800-668-2437
	français : 1-800-267-7432
Île-du-Prince-Édouard	1-800-314-2437
Québec	Communiquer avec l'organisme de lutte contre le VIH/sida près de chez-vous ou encore avec votre CLSC.
Saskatchewan	1-800-667-6876
Yukon	1-800-661-0408, x 8323

Outre les ministères de la Santé fédéral, provinciaux et territoriaux, la plupart des services de santé locaux disposent également de ressources sur le VIH/sida.

Annexe 8

Équipe de projet originale

Le **Dr David Walters** est l'ancien directeur du programme sur le sida de l'Association canadienne de santé publique.

Peggy Edwards, directrice du projet, est conseillère en promotion de la santé et rédactrice.

Robert Zacour est coordonnateur de cours, responsable des programmes de promotion de la santé auprès du Conseil scolaire d'Ottawa et d'autres clients. Auteur de deux manuels sur la santé, M. Zacour est le principal rédacteur de ce projet. M. Zacour a mis au point et réalisé un certain nombre de programmes de formation en santé dont un programme de prévention du tabagisme et un programme de sécurité personnelle.

Paul Tomlinson et **Dorothy Strachan** sont des éducateurs d'expérience et concepteurs de nombreux instruments pédagogiques novateurs en santé et en condition physique. Ils ont participé à la rédaction de plus de vingt livres et manuels de même que de nombreux articles sur des questions reliées à la santé.

Karen Cunningham est une artiste d'Ottawa qui a dessiné et illustré plusieurs publications de distribution nationale. Elle s'intéresse principalement aux illustrations destinées aux jeunes enfants.

Heidi Liepold, consultante, Programme de la prévention du VIH nationale, a représenté dans ce projet Santé Canada.